

## List of documents for the activity «Recreating a choreographic world»

### *Document 1*

Drawings by Jean-Pierre Perreault for *Les Années de pèlerinage* ; pictures of the dancers.

### *Document 2*

A review by Andrée Martin after a performance at the Musée d'art contemporain de Montréal in 1996.

### *Document 3*

A link to an interview with Michèle Febvre about the importance of the relationship between human beings and places, according to Jean-Pierre Perreault

To view this interview, click on the title of the work *Les Années de pèlerinage* at the bottom of the webpage. Interviews are presented in the Archives & Interviews section.

Link : *Contributor interview \_81, Michèle Febvre, Artistic Advisor:*  
<http://jeanpierreperreault.com/works/les-annees-de-pelerinage>

### *Document 4*

Excerpts of a text relating Perreault's conception of space and duos

### *Document 5*

Angles of observation and analysis

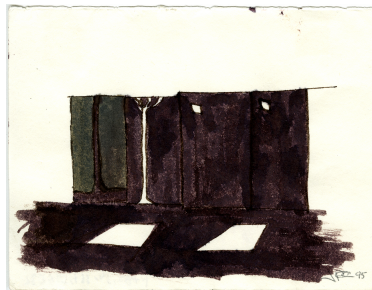
## Document 1

### Drawing and notations

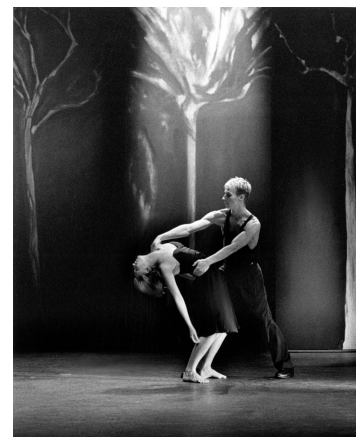
- *Les Années de pèlerinage*, drawing n°4, pencil, 1994-1998, black notebook, Jean-Pierre Perreault
- *Les Années de pèlerinage*, drawing n°10, ink, 1994-1998, black notebook, Jean-Pierre Perreault
- *Les Années de pèlerinage*, notation n°3, 1994-1998, black notebook, Jean-Pierre Perreault

### Pictures

- *Les Années de pèlerinage*, photo n°7, duo n°3, 1996. On the picture: Sylvain Émard and Lucie Boissinot. Photographer: Michael Slobodian
- *Les Années de pèlerinage*, photo n°13, duo n°2, 1996. On the picture: AnneBruce Falconer and Ken Roy. Photographer: Michael Slobodian
- *Les Années de pèlerinage*, photo n°15, duo n°2, 1996. On the picture: AnneBruce Falconer and Ken Roy. Photographer: Michael Slobodian



Exploration de la noirceur, au plus  
tot, à partir de la noirceur.  
Exploration de l'action à partir de  
rien, du noir, d'un faible rayon de  
lumière.  
Certains avec espaces négatifs (F&O)  
et d'autres plus de positif.  
Créer des espaces à partir d'un seul  
point de lumière.  
Diapores?  
Hologrammes?  
Plein écran?  
Fond d'écran?  
Éclairage par projection d'ombres



## Document 2

A review by Andrée Martin after a performance at the Musée d'art contemporain de Montréal in 1996.

[1996]

**LES ANNÉES DE PÈLERINAGE**

LE DEVOIR

# Les corps qui s'attrapent

LES ANNÉES

DE PÈLERINAGE

Chorégraphe: Jean-Pierre Perreault.  
Interprètes: Lucie Boissinot, Marc Boivin, Sylvain Émard, AnneBruce Falconer, Sandra Lapierre, Ken Roy  
Salle Beverley Webster Rolph du Musée d'art contemporain, du 18 au 29 septembre à 20h

ANDRÉE MARTIN

Devant *Les Années de pèlerinage*, il est facile de se laisser aller à rêver et de s'inventer des histoires à propos des couples mis en scène. Il y a mille et une manières d'interpréter cette nouvelle création signée Jean-Pierre Perreault. Par contre, la toute première qualité qui vient à l'esprit, c'est la délicatesse. Perreault est reconnu depuis longtemps pour être un chorégraphe du détail. Chacune de ses œuvres regorge de petits mouvements de mains, de pieds, de regards; de ces petits riens qui font toute la différence. Mais dans *Les Années de pèlerinage*, la finesse du détail et la délicatesse des mouvements ont atteint un haut degré de perfection.

Parmi les trois couples présentés, le plus émouvant et le plus beau demeure celui de Marc Boivin et Sandra Lapierre. Initiant et concluant le spectacle, ils constituent la quintessence de cette nouvelle œuvre, voire de l'ensemble du travail de Perreault. Par on ne sait quelle magie des corps, ils parviennent à créer une infinité de drames à travers des actions simples,

d'une rare véracité. Pris dans les aléas de l'angoisse, l'homme et la femme se serrent, apparaissent et disparaissent discrètement dans la lumière, s'éloignent et reviennent inévitablement l'un à l'autre. Pathétique. L'humilité qui se dégage de ces deux corps, et la complicité installée entre eux contribuent beaucoup à créer chez le spectateur une sorte d'attachement à ces personnages sans nom.

Malgré leur différence, l'ensemble des couples semblent usés, vieux. L'absence de sensualité et de sexualité véritable en demeure l'une des preuves les plus troublantes. Difficile de rester indifférent face à une œuvre aussi tendre et touchante, amalgame de passions retenues, d'amour fané et de désirs inassouvis. Difficile aussi d'y mettre des mots, tant les êtres mis en scène sont d'une grande complexité. Que ce soit les moments plus enlevés de Ken Roy et AnneBruce Falconer, les tensions vécues par Sylvain Émard et Lucie Boissinot, ou encore la solitude exprimée à travers les corps de Marc Boivin et Sandra Lapierre, tous véhiculent une panoplie d'émotions et d'images. Tantôt tristes, mélancoliques ou ardents, les trois couples n'en finissent pas de construire et de déconstruire des mondes. Comme si leur raison de vivre se trouvait dans le fait d'être tout à la fois, et rien de véritablement déterminé.

Afin de présenter une part de notre réalité, celle du couple, Jean-Pierre Perreault amène une pointe de réalisme qui est loin d'être désagréable. L'adjonction d'une scénographie rappelant la ville, avec ses fenêtres et ses

portes lumineuses, ou encore une forêt sombre et étrange, rapproche les «personnages» de nous. Soutenue par la musique évocatrice de Liszt, et celle, à connotation cinématographique de Bertrand Chénier, de même que par de superbes éclairages, fruit d'une collaboration entre Louis-Pierre Trépanier et le chorégraphe, *Les Années de pèlerinage* demeure une œuvre dense, faite de tiraillements, d'égarements et de fuites discrètes.



PHOTO MICHAEL SLOTHODIAN  
Lucie Boissinot et Sylvain Émard.

Although there are a thousand and one ways to interpret Jean-Pierre Perreault's latest creation, the first word that comes to mind is delicacy. Perreault has long been recognized as a choreographer who focuses on detail. All of his works are marked by subtle movements of hands, feet and eyes that are highly evocative. In *LES ANNÉES DE PÈLERINAGE*, however, the attention to detail and the delicacy of movement have attained an even higher degree of perfection.

Andrée Martin, *Le Devoir*, Montréal, 20 septembre 1996

[1998]

## LES ANNÉES DE PÈLERINAGE

Perreault offers us the subtle and profound textures of togetherness.

Perreault nous présente les subtiles et profondes textures de l'intimité.

Mary Brennan, *The Herald*, February 18, 1998



**LES ANNÉES DE PÈLERINAGE is a metaphorical work filled with beauty, grace and illusion.**

LES ANNÉES DE PÈLERINAGE est une œuvre métaphorique tout en beauté, grâce et illusion.

Tony Esposito, *Xtra*, Montreal, March 26, 1998



**Habile à diriger de grands groupes, Jean-Pierre Perreault signe pour trois duos de danseurs un travail tout en finesse sur le thème du couple, entre pudeur et fureur.**

Known for his extraordinary ability to direct large ensembles, Jean-Pierre Perreault now presents us with three pairs of dancers who move between modesty and passion as they interpret a work of great delicacy that explores the nature of the couple.

André Ducharme, *L'actualité*, Montréal, 1<sup>er</sup> avril 1998



**An altogether high-quality and, for stretches, grandiose piece still awaiting discovery in Europe.**

Une pièce somme toute de haut vol, voire grandiose, encore inconnue en Europe.

Jochen Schmidt, *Ballet Tanz International*, November 1998

## Document 4

Excerpt from *Cahier de Théâtre Jeu*, « Des lieux-faits, sur mesure », 1994, p.137

### Jean-Pierre Perreault 7/7



s'entrecroisent est née une expérience originale, indissociable du travail antérieur de ce chorégraphe et de sa signature spatiale et gestuelle ; une expérience, heureuse synthèse des spectacles pour « lieux précis » — *L'événement autoroute 1986, Piazza* — et des autres pour « scène à l'italienne » — *Joe, Stella, Iles*, etc.

#### Des lieux-faits, sur mesure

On ne saurait parler du travail de Jean-Pierre Perreault sans souligner l'apport primordial que constitue l'espace d'évolution de ses œuvres. Avant même le corps sonore et visuel, il y a le corps crayonné — dessiné, peint —, et avant lui le lieu. « Ce sont avant tout mes espaces (mes lieux) qui sont les créateurs des êtres qui les habitent. Je suis un chorégraphe de l'espace. Je crée des lieux ambigus, à la fois intérieurs et extérieurs, des lieux ouverts mais aussi qui engouffrent. Ils donnent forme aux êtres, les situent quelque part, les isolent souvent, les rassemblent parfois<sup>12</sup>. »

Les univers proposés prennent tour à tour des airs de nulle part froid et sombre (*Nuit*), ressemblent parfois, avec ces immenses murs aux longues portes, ces orangiers et ces bleus nuit, à une toile de De Chirico (*la Vita*), ou nous renvoient l'image d'un univers intemporel ; une tempête incrustée dans ces murs (*Iles*). Des espaces sans toponyme, afin que puissent se perdre des êtres sans nom et sans domicile. Des lieux peints par le chorégraphe, guides sibyllins toujours vastes, qui précèdent toute œuvre et enveloppent les gestes et les attitudes des interprètes.

Constitutif d'un territoire constamment ouvert sur le public et que l'interprète peut métamorphoser, l'espace n'est ici, comme Perreault le dit lui-même, jamais vide. Lorsque ce ne sont pas les êtres, ce sont la lumière ou la musique, voire les sons qui l'habillent ou le provoquent. Des pyramides, des murs, toutes sortes de portes, de grandes toiles peintes qui font de ces scénographies des œuvres comparables à des sculptures grandeur *plus que nature* ou d'immenses tableaux, avec comme cadre celui de la scène. Le chorégraphe n'est plus seulement maître du geste : il prend racine dans l'emballage gestuel et visuel, dépassant par là les limites du mouvement pour envahir celles de l'environnement pictural.

La signature corporelle de l'artiste s'établit donc (mais cela est loin d'être encore un secret) dans la circonscription des lieux préalablement créés. En cela, depuis dix ans, Perreault n'a pas changé. Ses sites, réels ou imaginés, ont par contre subi une infinité de métamorphoses ; de lignes, de formes, de textures et de teintes, mais pas de dimensions. Tout est toujours (trop) grand, (trop) large et (trop) haut, pour le fourmillement chorégraphique qui s'y déroule. Par cette générosité spatiale, ce chorégraphe réalise pleinement la métaphore urbaine, où les lieux sont plus forts que les êtres, et où les êtres finissent par se perdre dans ces endroits qui ne signifient rien et ne conduisent nulle part.

C'est dire combien Jean-Pierre Perreault, pour qui la danse constitue un art global, voire monumental, ne peut plus être uniquement considéré comme un chorégraphe contemporain loin du lyrisme, près de l'ordinaire et du désespoir, mais qu'il doit être vu comme un artiste visuel accompli, et peut-être même visionnaire. ♦

[...] For Jean-Pierre Perreault, the dance is a global, even monumental, art form. He cannot be considered as simply a contemporary choreographer who shuns lyricism for the ordinary and the despairing, but as an accomplished visual artist—even a visionary.

Andrée Martin, *Cahiers de théâtre JEU*, Montréal, N° 72

12. Jean-Pierre Perreault, *Fondation Jean-Pierre Perreault, Inc. et.*

## **Quotes by Jean-Pierre Perreault**

### **About choreography:**

"When I choreograph, I treat dance like matter, like paint pigments or musical notes. It is a system of tensions between one gesture and another, between two individuals, between colours, between sound and silence."

### **About interpretation:**

"I don't want interpretation in my work. The dancers have to be present. They shouldn't censor themselves or try to identify what they're doing. They should just do it."

"Don't start with an idea. Make a gesture and let it speak to you. When you put your arms around someone, you feel something, but you don't need to identify it. The spectator will do that for you."

### **About an architectural space:**

"All places are architectural, even landscapes. The relationship of people to space, of dancers to each other, is also architectural. The dancer is always seen in relationship to a spatial volume and to other dancers. Moreover, in my works, the relationships to space are often more important than the action."

## Document 5

Angles of observation and analysis

*Les Années de pèlerinage*, video n°1, excerpt from *Les Années de pèlerinage*  
(dancers: Sandra Lapierre and Marc Boivin), 1996

<http://jeanpierreperreault.com/works/les-annees-de-pelerinage>



Dance Elements	Shape	Performance
Movements – Spatial elements Kinesphere – levels – amplitude – directions – action zones	Relationships among elements  Between space and dynamics – between dancers – between visual/sound elements, etc.	Performance context (choreographer’s style – dance genre – type of performance)
Movements –  Dynamic variation  Effort with emphasis (time – space – weight – flow)	Relationships in time  Repetition, recurrence, addition of movements or phrases  Sequence	Subject (story – idea – dancers’ rôles)
Stage environment  Venue, lighting, costumes  Set and props	Relationship to space  Spatial organization	Treatment (narrative – lyrical – impressionistic – abstract)
Sound elements  Music – sound effects	Sound elements  Relationship to music	Meaning